

Passerelle

GROUPES CITOYENS DE RÉFLEXION PROSPECTIVE



#5

RÉPONSES GLOBALES POUR FAVORISER
l'autonomie de la jeunesse

NAVIGATION CÔTIÈRE À VUE

Facteurs d'accès à l'autonomie

RÉGATE : TOUTES VOILES DEHORS!

Réponses globales pour favoriser l'autonomie de la jeunesse

Repères

Jeunesse ciblée par les travaux

Début : à partir de 16 ans (fin de la scolarité obligatoire).

Fin : lorsqu'il y a indépendance financière et résidentielle. La 25^e année est utilisée comme âge butoir par de nombreux acteurs.

Autonome et indépendant

Passer de « pris en charge » à « se prendre en main », pour prendre et assumer ses décisions et gérer soi-même son quotidien. Subvenir matériellement à ses besoins et disposer ou posséder des biens qui en témoignent (signe d'indépendance). Quitter l'insouciance de l'enfance, se préparer à davantage de responsabilités.

Vulnérabilité

De l'instabilité à l'exclusion, différents degrés sont possibles selon les facteurs d'autonomie auxquels le jeune aura accès ou pas. Au-delà des aspects économiques, cette vulnérabilité est souvent liée au niveau de protection que nous offre notre environnement : famille, réseau, accompagnement... Sans les repères affectifs et sociaux nécessaires à la construction d'un jeune, l'isolement relationnel peut vite le rendre vulnérable.

Le passage de l'enfance à l'âge adulte est une période de fragilité semée d'embûches et de décrochage pour certains jeunes. Chaque individu est censé trouver sa place dans la société, tout en apprenant à se connaître. Le jeune se cherche, s'affirme et après tout, il n'y a rien d'anormal à cela. Mais certains sont plus vulnérables que d'autres, face aux inégalités constatées. Acquérir autonomie et indépendance relèverait donc à la fois d'un parcours du combattant et d'une course contre la montre, où le minimalisme expérimental semble de mise. Bon nombre de jeunes qui s'écartent momentanément des voies toutes tracées sont stigmatisés. Ne pourrions-nous pas entourer nos jeunes d'un peu plus de bienveillance et d'espoir pour libérer leur créativité et leur capacité à s'adapter? La Loire-Atlantique accueillera 46 000 jeunes de 15 à 29 ans d'ici 2040. Ils sont notre avenir. De multiples acteurs sont prêts à mettre à profit leurs compétences pour aider cette jeunesse à prendre son envol tout autant que ses responsabilités. Encore faut-il se mettre en phase, tous autour d'une même table pour mieux l'accompagner. Quelle réponse englobant le maximum d'éléments déterminants à la construction de la jeunesse peut-on proposer et imaginer avec elle? Le groupe Passerelle est monté sur le pont pour s'y atteler. Êtes-vous prêts à franchir les premières bouées de balisage de cette véritable course contre la montre?

EN DIRECT DU GROUPE

Un vent de liberté souffle sur les côtes de Loire-Atlantique! Ce groupe aux expériences variées vous propose une régata pour jeunes en quête d'autonomie. Le principe de la course est le suivant : mettre en lumière suffisamment de cartes que les jeunes de Loire-Atlantique ont à leur portée, ou devraient avoir, pour avancer sereinement vers l'âge adulte, tout en réagissant eux-mêmes aux effets du courant et des vents qu'ils rencontreront sur le parcours. Le temps de six rencontres, les participants ont navigué sur les plans de l'autonomie et de la vulnérabilité : définition des repères des jeunes, cartographie des facteurs d'accès à l'autonomie ou encore analyse de quatre situations réelles ou fictives de

jeunes du département au regard de cette grille de lecture partagée. Après avoir identifié les freins d'accès à leur autonomie, ils ont identifié les principes incontournables pour une réponse globale. Grâce au livre de bord que ce groupe Passerelle vous propose, découvrez comment la solution de l'autodiagnostic, réponse préventive, s'est dessinée au fil des ateliers. Progressive, elle permet un suivi durant toute la régata. Et, comme dans toute course, une préparation est nécessaire, alors le groupe suggère de la mettre en place en amont de la fin de période de scolarité obligatoire, avant l'étape des 16 ans.

Toutes et tous à vos compas de relèvement pour une navigation entre amers sociétaux et balises personnelles. Hissez les voiles vers un parcours difficile et non linéaire! Il revient à chacun d'entre vous de définir l'ordre de passage des balises et le nombre de fois qu'il faudra les atteindre. Entre indépendance et autonomie, difficile de savoir quel critère les facilitant est à viser en premier. Il est certain, que durant ces louvoisements, votre embarcation sera mise à rude épreuve et que vous serez plus vulnérables, surtout si une tempête vient fragiliser ces repères.

Indications de courses

L'indépendance répond aux premiers besoins contribuant à une certaine stabilité. Pour l'autonomie, on se référera aux éléments qui conduisent le jeune à avoir confiance en lui, à se déplacer, à faire ses choix et à en assumer les conséquences. À ce stade, sa vision de

sa propre capacité à accomplir des choses sera tout aussi importante que la capacité des parents à voir leur enfant autonome. Conserver un espace d'insouciance et de liberté, s'identifier à un groupe autre que la sphère familiale, ou encore développer un sentiment d'appartenance à un territoire, sont aussi des besoins à prendre en compte.

Louvoyer tout en gardant le cap : laissons de la latitude aux chemins de traverse!

Manœuvre complexe de la course : le jeune doit faire des choix de vie alors que son entourage n'est pas forcément prêt à les entendre, notamment sur la question du métier et de la formation. Un moment crucial pour des choix difficiles à modifier au cours de sa vie d'adulte! N'est-ce pas aussi cela la Loire-Atlantique en 2040, un territoire qui reconnaît des trajectoires de vie non linéaires? Les adultes insécurisent les

jeunes : ils transposent la situation qu'ils ont vécue quelques décennies plus tôt sur celle vécue par les jeunes en projetant en plus leur pression quotidienne et leurs peurs. Même si plusieurs jeunes osent faire des détours, la société tolère ces essais, quelques erreurs, mais ne reconnaît pas encore complètement ce « droit à l'expérimentation », ni les habiletés qu'ils ont pu développer ce faisant. Ces expériences et rencontres aident pourtant les jeunes à mieux se connaître et à se projeter. Tout ceci prend du temps, le temps d'être curieux, de construire sa confiance en soi, celui d'essayer aussi. Bref, le temps de se construire! Lui laisse-t-on suffisamment de temps et d'espace?

Cartographie des facteurs d'accès à l'autonomie



7° DE GÎTE À BÂBORD

Déterminants en mouvement

Au détour de sa construction personnelle, le jeune attend de la société qu'elle croie en lui. Il a des choses à dire, mais aujourd'hui, il doit faire ses preuves pour être identifié comme un interlocuteur pertinent. Il a tout intérêt à acquérir une compréhension rapide du fonctionnement de la société, alors même que celle-ci est en pleine mutation et qu'elle lui occasionne de multiples raisons de décrocher, sans parler du dédale des inégalités. Comment peut-il adapter son langage à ses interlocuteurs pour obtenir des réponses? Pourquoi lui seul devrait-il faire cet effort? Comment ce jeune différent des autres générations peut-il réussir son intégration sociale tandis que les repères qui la favorisent, famille, école, acteurs de soutien, sont eux-mêmes en mutation et que l'équilibre entre eux s'en trouve déstabilisé? Avant de prendre le large, révisons quelques manœuvres.

Choquons la grand-voile... en famille

Enfants et parents cohabitent plus longtemps dans le foyer familial. L'expression des jeunes y est plus facile qu'il y a quelques décennies. Les discussions y sont paradoxalement moins fréquentes. Les enfants se sentent bien dans le cocon familial, mais sont connectés en permanence avec l'extérieur, devant leur écran à discuter avec des personnes à des milliers de kilomètres. Ces personnes ont une éducation différente, une culture et des valeurs parfois différentes de celles que veulent leur transmettre leurs parents. Rien d'étonnant que le fossé enfants-parents perdure, voire s'accroisse!

Autre tendance de fond, le nombre croissant de familles monoparentales. Le temps et l'énergie qui restent après une journée de travail (quand ce n'est

pas une nuit) ne sont pas forcément optimum pour aider l'enfant et le jeune à faire ses devoirs, à prendre le temps de l'échange sur toutes sortes de sujets.

Les jeunes d'aujourd'hui sont les parents de demain. Leurs choix auront été suffisamment critiqués par leurs parents, par peur qu'ils ne soient sans issue professionnelle, ils auront sans doute à leur tour le recul nécessaire sur ces moments de tâtonnements. Plus à l'écoute de leurs enfants, ils les laisseront se chercher, dériver, apprendre par l'échec tout en s'enrichissant de leurs victoires sur l'inconnu. À l'avenir, les parents, acteurs majeurs pour les jeunes, maintiendront leur rôle fondamental de guide, mais différemment. Le groupe est de l'avis suivant : les parents accompagneront le jeune dans sa construction : ils introduiront des repères et des valeurs aux jeunes, tout en le laissant expérimenter – donner un cap sans les enfermer dans un cadre anxigène.

Maintenez la bôme à bonne hauteur

Quelle école pour demain ?

La conférence du mois de mars dernier nous a éclairés sur les pistes d'évolution de l'école. Redonner envie d'apprendre aux jeunes passera par quelques changements pédagogiques, parmi les suivants :

- les outils à utiliser : ordinateurs, et désormais tablettes et même Twitter!
- des modes d'apprentissage : répartition différente entre cours magistraux, en ligne, espaces de débats et d'expérimentation, avec notamment des conditions favorables pour développer une certaine créativité tout autant que des capacités à vivre et travailler en collectif

Les équipes enseignantes doivent faire face à un réel défi d'adaptation pour prendre en compte ces changements qui amènent par ailleurs davantage le jeune à explorer de nouvelles voies. Le questionnement entre, petit à petit, au cœur de la scolarité et de la formation.

// On peut essayer, sortir des sentiers battus... et y parvenir //



// A tout vouloir penser pour quelqu'un on ne l'aide pas à être autonome //

Le droit à l'essai et la construction collective d'idées entreraient-ils eux aussi dans les mœurs scolaires ?

Voir *Tendances n°32 sur l'école 2.0* p. 46.

Larguez la prise de ris Libérons l'espace public

Les lieux extérieurs à la sphère familiale et à la formation sont des espaces structurants pour les jeunes. Ils seront d'autant mieux reconnus par ces derniers qu'ils seront des endroits informels, non identifiés officiellement par la société comme lieux d'échange. Un exemple parfait : l'aubette de bus.

Répartissez bien les tâches à bord, il y en a pour tout l'équipage

Quelles actions de soutien en Loire-Atlantique demain ? La Loire-Atlantique est un territoire qui a le vent

en poupe. Avec 46 000 jeunes supplémentaires d'ici à 2040, les défis prioritaires de la Loire-Atlantique seront principalement situés autour du logement et de l'emploi.

Sur la question du logement par exemple, la problématique ne se situe pas tant dans l'offre qui est proposée, mais plutôt dans son accessibilité. Les foyers pour jeunes travailleurs sont nombreux en Loire-Atlantique, mais la répartition et l'adéquation avec les bassins de formation et d'emploi ne sont pas toujours apparentes.

Quant à l'organisation générale des intervenants autour de la jeunesse sur le territoire, la cartographie semble être complexe à construire. Les collectivités doivent-elles soutenir l'indépendance, l'autonomie, la grande vulnérabilité ? Toujours est-il que la complexité des relations avec les institutions a créé au fil des années une inversion des postures où le jeune doit sans cesse se justifier d'être jeune, en gaspillant dans

le processus son énergie. Par ailleurs, certains programmes tendent à générer une dépendance du jeune face au système, accrue par leur compréhension difficile de l'organisation publique. La logique de dépendance financière dans laquelle s'est installée cette relation pouvoirs publics / jeunes semble propice à pérenniser cette dépendance. Enfin, chacun des outils pris indépendamment offre une solution partielle, ni transversale ni partagée par les professionnels concernés par la situation du jeune.

Vous êtes prêts à prendre le large et lofer jusqu'à l'allure souhaitée !

// Les élèves décrocheurs passent 80 % de leur temps à s'ennuyer //

Un permis pour tous ?

On ne paie pas pour apprendre à lire, ni à écrire. Pourquoi devrait-on payer pour apprendre à conduire ? La mobilité des jeunes est un passeport d'entrée à l'indépendance, et ne pas pouvoir se déplacer, une inégalité. Que pensez-vous de valoriser la conduite comme une compétence à acquérir au cours de la scolarité du jeune et inscrite dans son parcours ?

En direct des débats

Demain, devrions-nous proposer un projet pour ou avec les jeunes ?

Que voudra dire demain « s'insérer dans la société » ? Entre accompagnement et injonction : quel équilibre à trouver ? Doit-on proposer aux jeunes des choix raisonnables, des projets dont ils ne rêvent pas, mais qui répondent aux besoins et au marché de l'emploi de notre territoire ? Doit-on au contraire les laisser se construire au travers de leur projet avec leur créativité, leurs talents, leurs appétences et participer autrement à l'innovation sur nos territoires ? La vulnérabilité naît aussi de la façon dont la société met les jeunes de 16 à 25 ans dans cette injonction paradoxale.

Pour vous aider à plonger dans le débat, voici un exemple.

Les pouvoirs publics ont pensé et proposé un projet en apprentissage en mécanique agricole à un jeune nazairien en décrochage. Au bout d'un an de suivi par un employeur, maître d'apprentissage, le jeune a repris confiance en lui et dans le système. Il a décidé de se réorienter vers un projet pour lui. Il a abandonné la mécanique agricole pour s'orienter vers une qualification en mécanique générale. Est-ce pour autant un échec pour notre territoire ?

HISSEONS LE PAVILLON JEUNESSE 2040

La solution miracle n'existe pas ! La solution unique non plus, d'ailleurs. Comment se fait-il qu'autant de jeunes passent entre les mailles du filet ? La maille est trop grosse et coûte cher alors que nous sommes bardés d'outils. Le filet est tissé par les parents, les enseignants, les associations et les institutions. Ce soutien autour des jeunes peut permettre de réduire la maille. Après tout, ne devrait-on pas mettre à l'avenir l'emphase sur une plus large prévention de ces difficultés en optimisant les conditions de navigation et en apportant une solution préventive plus que réparatrice ?

Expériences de chez nous

Petite maison pour une grande chance à Sainte-Luce-sur-Loire. Ouvert par la Fondation « la Vie au Grand Air » à 8 jeunes déscolarisés depuis novembre 2013

Semaine de prévention au décrochage au lycée Brossaut-Blanchon de Saint-Nazaire en janvier 2014. Neuf volontaires pour apprendre à gérer leurs émotions

Dispositif d'accompagnement individualisé au lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire. Deux heures d'accompagnement en continu pour sortir 15 jeunes décrocheurs de la peur de l'échec

Salon de l'emploi sur mesure à Bellevue (Nantes) en février 2014. 200 jeunes au rendez-vous proposé par la CFDT

Opération transition positive avec Open Odyssey : De la fourche à la fourchette ! De janvier à mai 2014, une centaine d'étudiants (master 2 ScienceCom) ont endossé le rôle de colporteurs de bonnes pratiques en matière d'alimentation en mettant en valeur des initiatives de chez nous

Réseau régional Habitat Jeunes
23 foyers jeunes travailleurs répartis en Loire-Atlantique permettant aux jeunes de 16 à 30 ans, en situation précaire, de devenir autonomes en simplifiant l'accès au logement



// Répartissez bien les tâches à bord, il y en a pour tout l'équipage ! Ne croyez pas que seul, vous allez pouvoir assumer la barre, les réglages, l'observation du plan d'eau, le temps qu'il reste au chrono et la distance qui vous sépare de la ligne. Pas de régates sans tactique, et sans bonne tactique, pas de bons résultats ! //

// Ceux qui peuvent tirer le monde vers des lendemains meilleurs, ce sont les jeunes ! //

Au cœur des débats

Guichet, référence, lieu ? Un espace unique ouvert en cas de vulnérabilité qui pourrait répondre aux critères suivants :

- un contact privilégié de proximité
- une personne référence de confiance pour le jeune
- plusieurs disciplines autour de la table
- un lieu pour recevoir le jeune, son entourage selon le contexte, en présence de plusieurs professionnels
- un lieu d'échanges et de rencontres entre jeunes (parrainage ?)

La mission locale pourrait-elle jouer ce rôle ?

Quelle réponse imaginer ?

Le groupe suggère de rester vigilant quant à la création de nouveaux outils ou de nouveaux services. Le territoire regorge de dispositifs en faveur des jeunes. L'avenir réside-t-il dans la création de nouvelles instances dédiées, de l'imbrication de plusieurs outils existants ou bien dans une communication efficace pour les orienter vers les structures déjà établies ? Quelle que soit la démarche qui sera privilégiée par notre territoire, placer les jeunes au cœur de la réponse semble incontournable sans pour autant traduire celle-ci par du sur-mesure en tout temps. La démarche qui consiste à les rendre acteurs dès l'esquisse d'une réponse est tout aussi importante. Elle participe à la reconnaissance qu'ils attendent de leur environnement.

Virement de bord : sortir de la déconsidération

Cette étape suppose un changement de posture générale de la société envers les jeunes. Arrêter de les présumer

coupables et de les mettre « en attente » peut passer par plusieurs pistes :

- Leur laisser du temps pour expérimenter des idées ou des activités (en faveur de l'intérêt général)
- Leur faire prendre conscience de leurs compétences et habiletés
- Les accompagner dans leurs choix, autrement que par des moyens financiers, avec des conseils, un soutien psychologique personnalisé, lorsque nécessaire.
- Valoriser leurs réussites, les aider à apprendre de leurs erreurs
- Donner plus de crédit à une année de césure
- Les responsabiliser en les sensibilisant à leurs droits, mais aussi à leurs obligations comme n'importe quel citoyen
- Aider les jeunes à identifier des manquements à leurs droits : définir quels indicateurs s'appliqueraient particulièrement à eux.

Faciliter la navigation dans le réseau de soutien

Cette étape induit une meilleure connaissance par le jeune des individus qui l'entourent et la manière dont il peut échanger avec eux et les solliciter en cas de besoin. Ainsi le groupe propose :

- Augmenter la mobilisation collective des partenaires
- Apprendre aux jeunes à s'entourer
- Leur apprendre à se repérer dans les réseaux d'acteurs de leur territoire
- Augmenter les apprentissages autour des savoirs-être (autant que les savoir-faire), de la coopération et du travail dynamique
- Ouvrir les écoles aux autres structures dédiées à la jeunesse
- Favoriser les liens entre la « sphère jeunesse » et les autres sphères (intergénérationnel, économique...)

Déjaugage en vue. Préparons l'équipage !

Favoriser les initiatives et expérimentations en amont des difficultés. Le groupe propose un outil de navigation personnelle. Voir page 108.

Attention dessilage ! À situation urgente, solution réactive

Le groupe suggère une ligne de conduite en cas de difficultés et de décrochage. L'approche globale d'une réponse à construire avec le jeune lui permettant de redresser la barre prendra les formes suivantes :

- Partagée avec le jeune, son entourage et les intervenants
- Transversale : elle prend en compte tous les facteurs d'accès à l'autonomie, les habiletés et les potentiels du jeune, ses acquis...
- Adaptée : au niveau de vulnérabilité de l'individu, après en avoir établi une lecture partagée en fonction du territoire et de l'environnement familial de chaque individu
- Égalitaire : sans condition de milieu de vie : territoire, statut des parents...
- Croisée : la réponse peut s'inscrire dans le parcours de vie d'une autre personne (exemple : mixité intergénérationnelle)
- Valorisante : elle aidera le jeune à prendre conscience des aptitudes développées durant la période difficile.

COMPAS JEUNESSE

Imaginons un outil de navigation personnelle

Qu'est-ce que le compas jeunesse ?

Cet outil de navigation place le jeune au cœur du processus puisqu'il permet d'établir un autodiagnostic évolutif. Il en est le principal acteur à partir de ses 14 ans. Cet outil peut se présenter sous la forme d'un livret numérique accessible par carte à puce ou sa descendante de 2040 (est-ce que des cartes, comme les cartes vitales existeront toujours à cette date ?).

Il comprend une cartographie de son parcours, l'évolution des apprentissages de vie de l'individu à partir de ses 14 ans. Ce dernier

renseigne lui-même les informations en remplissant chaque année le questionnaire d'autodiagnostic. C'est donc un :

- outil de prévention de la vulnérabilité
- outil complémentaire au système en place
- outil ludique, intuitif et évolutif selon l'âge du jeune

Comment ça marche ?

Cet outil couvre l'ensemble des facteurs d'accès à l'autonomie ainsi que les compétences clés à développer.

- Un outil accessible pour n'importe quel jeune – en tout cas la grande majorité
- Une étape obligée pour le jeune au moins jusqu'à ses 16 ans

- Un réflexe acquis par le jeune d'y avoir recours après 16 ans pour le guider, avoir accès à l'information et les conseils dont il a besoin
- Des questions formulées de façon simple et positive

Dans la mesure où l'utilisation de cet outil est obligatoire pour les jeunes de 16 ans, son accès sera accessible dans les centres de Documentation et d'Information des établissements scolaires. Ce passage obligatoire invite le jeune sur convocation à se rendre seul dans son CDI pour répondre au questionnaire. Dans la foulée, un 2e temps est à prévoir pour un moment d'échange avec son conseiller d'orientation psychologue.

Quels intérêts à mettre en place cet outil ?

Ils sont multiples et transversaux. Il amènera le jeune :

- à apprendre à verbaliser ses besoins pour cheminer sur la voie de la vulnérabilité vers l'autonomie
- à mieux se connaître, à tout point de vue : acquis, capacités à faire, points faibles, potentiels et habiletés, éléments de « stress » (toujours selon sa propre définition) dans son environnement
- à construire et à expérimenter ses propres réponses, ainsi qu'à les faire évoluer dans le temps
- à identifier un accompagnant de proximité pour l'épauler dans son cheminement
- à accéder aux bonnes ressources sur son territoire

Il permettra aux intervenants jeunesse :

- d'avoir une grille de lecture partagée avec les jeunes
- de les aider à formuler leurs propres réponses
- de donner aux intervenants une visibilité auprès des jeunes de Loire-Atlantique (et des familles)
- de leur apporter une meilleure connaissance des jeunes
- de leur donner une vue globale de l'évolution de la jeunesse dans le département

L'outil doit permettre au territoire :

- de mieux cerner les multiples représentations de la vulnérabilité propres aux jeunes du département
- de faire émerger une intelligence collective au service de la jeunesse de Loire-Atlantique, en fédérant les acteurs autour du jeune

Besoin d'un guide pour faire émerger l'intelligence collective ? Rendez-vous page 80 sur l'itinéraire exploratoire du groupe « compétences collectives ».

DESIGN FICTION

La fiction design est un moyen de se projeter dans un futur proche en utilisant comme support des posters, des articles ou des affiches. Ils permettent ainsi de visualiser concrètement les enjeux captés. La présentation de ces artefacts fictifs sert de point de départ à la réflexion. C'est une provocation qui permet de générer de la discussion au cours d'ateliers. Les participants disposent également d'une fiche explicative reprenant de manière factuelle les principaux points ou signaux faibles qui ont permis la construction de ces posters, articles ou autres affiches.

PRENDS LE TEMPS DE LA RÉFLEXION

- Parcours
- Compétences
- Famille
- Sentiments
- Santé
- Mobilité

Ne laisse personne décider à ta place si tu as besoin d'aide ou non.

Oui, je m'autoévalue en ligne avec **diagnOS !**

RÉSERVER MON RDV DE SUIVI



CAMPAGNE 2024 DU COLLECTIF **PAUSE-TOI** AVEC LE SOUTIEN DE LOIRE 4TLANTIQUE

Application gratuite et respectueuse de votre vie privée. Compatible avec l'ensemble des miroirs connectés du marché.



cdla.loire-atlantique.fr

Conseil de développement de Loire-Atlantique

Codirecteurs de la publication : Patrick Mareschal, Emmanuelle Gélébart Souilah

Rédaction : Jessica Beauguitte, Emmanuelle Gélébart Souilah ● Mise en page et illustrations : Céline Lopes ● Crédits photos : Istock Photo ● Impression : Conseil départemental de Loire-Atlantique ● Date de sortie : Juin 2014 ● Adresse : Conseil de développement de Loire-Atlantique - 21 bd Gaston Doumergue - 44 200 Nantes - Tél : 02 40 99 60 70 - Courriel : cdla@loire-atlantique.fr ● Site internet : <http://cdla.loire-atlantique.fr>